



Avant la tétée, Meinrad Betschart attache tous les veaux avant de laisser les quatre plus jeunes aller vers leurs nourrices. Photo: Claudia Frick

Nourrices pour veaux en bonne santé

Il y a six ans que le paysan bio Bourgeon Meinrad Betschart a passé à l'élevage des veaux sous la mère et vache nourrice. Il est depuis lors plus que convaincu par cette forme d'élevage.

C'est une image inhabituelle qu'on peut voir le soir dans la ferme bio «Husmatt» de Meinrad Betschart à Rickenbach SZ: Dans la grande stabulation libre, 14 veaux à l'attache attendent qu'il laisse entrer les quatre vaches nourrices dans l'étable. Quand elles sont là, il libère les quatre plus jeunes veaux. Ils cherchent tout de suite leur nourrice et commencent à téter à la mamelle. Quand ils sont rassasiés, Meinrad Betschart libère les suivants afin qu'ils puissent eux aussi tirer leur ration de lait directement à la mamelle. Une vache nourrice peut nourrir jusqu'à trois veaux en même temps. «J'ai entendu parler de l'élevage sous vache nourrice pour la première fois il y a environ six ans, et cela m'a tout de suite intéressé parce que cela semble tellement naturel», rapporte-t-il. Et ensuite il a simplement démarré et essayé cette méthode.

Meinrad Betschart a aussi fait passer ses 15 vaches laitières aux vèlages saisonniers. Il loue une fois par année un taureau qu'il laisse aller avec le troupeau pour avoir 13 ou 14 veaux entre mars et mai. «J'ai ainsi un groupe de veaux qui ont presque tous le même âge.» Il a pour eux 4 vaches nourrices qui gardent chacune aussi leur propre veau, car «cela facilite l'adoption d'autres veaux par les nourrices», explique-t-il.

Que des avantages – mais ça prend du temps

Meinrad Betschart compte environ 30 minutes soir et matin pour l'allaitement des veaux. «Je reste toujours là parce que j'attache les veaux et les envoie individuellement vers les nourrices. Donc les veaux et moi nous nous connaissons bien», dit-il. À partir de l'âge de trois mois il sevré lentement

les veaux en ne les laissant téter plus qu'une fois par jour. «Je commence toujours en lune croissante et je les sevré complètement à la pleine lune», explique-t-il. Il a fait comme ça de très bonnes expériences vu que le stress de séparation semble être moins fort. Et le fait que les veaux restent dans leur groupe après le sevrage aide certainement aussi. Les vaches nourrices sont ensuite de nouveau traitées.

Une fois que les veaux sont sevrés ils vont dans une ferme voisine alors qu'ils sont âgés de quatre à six mois et pèsent en moyenne 200 kilos. Ils y sont engraisés selon les directives du Bœuf de Pâturage Bio. «Le chargement des veaux ne pose pas de problèmes car ils sont tous habitués à être menés au licol et à être à l'attache», signale Meinrad Betschart à propos d'un des avantages de son système. «C'est à mon avis la manière la meilleure, la plus naturelle et la plus saine d'élever des veaux dans une ferme laitière. Je ne sais pas pourquoi il n'y a pas davantage d'agriculteurs qui le font.» Ses veaux n'ont pas de problèmes de diarrhées, et ils ne se têtent presque jamais. «C'est parce qu'ils ont pu assouvir naturellement leur besoin de téter», pense-t-il. «Et le contact corporel avec la mère ou la nourrice a certainement une bonne influence sur la santé et le développement social des veaux.» Entre les tétées, les veaux ont le contact visuel avec le troupeau, les vaches laitières et les quatre nourrices. «Au pâturage, par contre, il est important d'avoir une bonne clôture entre les deux groupes», sourit Meinrad Betschart. Car les veaux savent très bien qu'il y a du bon lait dans les pis des vaches – et ils se faufleraient avec plaisir sous la clôture si c'était possible. Claudia Frick



La ferme bio «Husmatt»

- 16 ha d'herbages avec 140 arbres haute-tige, 2 ha de céréales (épeautre, avoine, seigle, blé)
- 10 vaches laitières de la Brune et 5 de la Brune d'origine
- 5 ha de forêt et 35 daims